

tent, comme ils font & puis reuiennent, mais souuent avec de furieux vomissemens.

Le R. P. Guillaume monta à Kebec dans les premières barques & de là à nostre Conuent, & le P. Irenée resta pour les dernières afin d'assister tousiours les passagers & personnes Catholiques. Il trouua là une fort grande Croix que depuis quelque temps nos Religieux auoient fait faire pour l'y esleuer en signe de victoire, mais les grands débats suruenus entre les nauires des deux societez en empescha l'execution iusques à l'arriuée dudit P. Irenée qui la benist solennellement & la fist eleuer à l'ayde des hommes que Monsieur le General luy presta. Il y eut des Huguenots mesme qui s'y employerent d'affection, pendant que d'autres plus peruers s'en mocquoient. Ils edifierent aussi une chapelle de rameaux d'arbres, où ledit Pere dit la S. Messe au grand contentement de son ame, & tous les bons Catholiques qui se trouuerent là presens.

Le sieur de Caen ayant donné l'ordre necessaire à Tadoussac, partit pour Kebec avec le P. Irenée, lequel après un peu de repos, voulut se rendre miserable avec les miserables & aller hy- || uerner avec les Montagnais pour apprendre leur langue; car c'est le principal suiect pourquoy on s'y abandonne, & pour cest effect il contracta amitié avec un barbare qui luy sembloit honneste homme, lequel après quelque petit present, luy promist place & nourriture dans sa cabane avec tout son emmeublement qui consistoit simplement en deux busches de bois, l'une pour luy seruir de cheuet & l'autre pour luy seruir de cloison & le separer aucunement des autres, qui ont accoustumé de